Répartition du nombre des morts et des prisonniers par période d'opérations

On public un tableau récapitulatif des fertes de l'armée françaire pendent la guerre, On y voit ce qu'ent coûté les grandes ba-

Voici, d'après ce tableau, la répartition du Vesci, uspress et unoreau, la repartition di hombre des morts, des disparus et des pri benniers, per période d'opérations : AOUT-SEPTEMBRE 1914 SATAILLE DES FRONTIÈRES (6 solt, 5 septembre

(6 août, 5 septembre

BATAILLE DE LA MARNE
(6-13 septembre)

Morts sur le terrain, disparus et pri-OCTOBRE-NOVEMBRE 1914

PREMIERE BATAILLE D'ARTOIS, L'YSER Morte dans les formations sanitaires.

dans les hôpitaux (intérieur)... DECEMBRE 1914, JANVIER 1915 Morte sur le terrain, disparus et pri-

Morte dans les formations sanitaires,
dans les hépitaux...... FEVRIER-MARS 1915 PREMITE OFFENSIVE DE 1915
PREMITE BATAILLE DE CHAMPAGNE
Motte sur le terrete, disparue et pridans les formations sanitaires, dans les hôpitaux (intérieur).... AVRIL-MAI-JUIN 1015

DEUXIEME BATAILLE D'ARTOIS
Morts sur le terrain, disparus et prisonuiers 121.000
Morts dans les formations assitaires, 13.000
ans les höpitaux (intérieur), 9.000 JULLET-AOUT 1913 AN STABILISATION

Morts sur le terrah, disparus et primongiers

Morta dans les formations sanitaires.

dans les hépitaux (intérieur).... SEPTEMBRE NOVEMBRE 1915

DEUXIEME OFFENSIVE DE 1915 bataille de Champagne, 3º bataille d'Artola rts aux le terraro, disparus et pri-Morts dans les formations sanitaires.

dans les hôpitaux (intérieur).... DECEMBRE 1015, JANVIER 1016 Morts sur le terrain, disparus et pri-Morts dans les formations annitaires.

dans les hôpitsux (intérieur).... 5,000

FEVRIER-JUIN 1916 BATAILLE DEFENSIVE DE VERDUN Merts eur le terrent, unappursonniere sonniere Morts dans les formations sanitaires, dans les hôpitaux (intérieur)...

JUILLET-OCTOBRE 1916 BATAILLE DE SOISSONS

Morts dans les formations sanitaires,
dans les hôpitaux (intérieur).... NOVEMBRE-DECEMBRE 1916

Morts sur le terram, unparte et pri-sonaiera.

Morts dans les formations sanitaires.

dans les hôpitaux (interieur).... JANVIERS-MARS 1917 REPLI ALLEMAND

Morts sur le terrain, dispurus et prisommers
Morts dans les formations sanitaires,
dans les hópitaux (intérieur)...

dans les hópitaux (intérieur).... ().(
AVRIL-JUILLET 1917
OFFENSIVE DE L'AISNE
(Chemia des Dames et bataille des Monts)
Morts sur le terrais, disparus et prissonniers
sonniers 87.4
Worts dans les formations sanitaires, 15.6
dans les hópitaux (intérieur).... 3.4
AOUT-DECEMBRE 1917

OPERATIONS A OBJECTIFS LIMITÉS (Flaudre, rive droite de la Meuse, la Malmaiso Morte sur le terrain, disparus et pri-Morts dans les formations sanitaires.

dans les hôpitaux (intérieur).... JANVIER-FEVRIER 1918 STABILISATION

Morts sur le terrain, disparus et pridans les formations sanitaires, dans les hôpitaux (intérieur).... MARS-JUIN 1918 CAMPAGNE DEFENSIVE

yorte dans les formations sanitaires, dans les hôpitaux (intérieur).... JUILLET-NOVEMBRE 1918 CAMPAGNE OFFENSIVE

TOUS TRAVAUX D'IMPRIMERIE Typographie, Lithographie, Reliure exécutée e les plus grands soins par l'IMPRIMERIE JOURNAL DE ROUBAIX, 71, Grande e. Roubaix.

UN DISCOURS DE M. LOUCHEUR! A PHALEMPIN

re dans la produ re de l'Agriculture Pariant après M. Théron, ministre de l'Agriculture, à l'Exposition de mécanique agricole de Phelempin, M. Loucheur, ancien ministre, a dit;

Nous commettrions une grave erreur, si nous aissions l'Industrie se développer aux dépens de

Nous commetiriona une grave erreur, si nous laissions l'Industrie se développer aux dépens de l'Agricultura. Il veut rester indépendent, n'a pas besois soulement d'être fortement armé, mais de produire ca qu'il lui faut pour vivre.

Quand je vois se dresser trop d'industries qui ne sont pas visibles, mais qui, avent de disparative, suront fait beancoup de mai, cer elles salèvent au paysan sa main-d'ouvre, je dia hesa amis les industriels et au Gouvernement: « Attention! Vous rompes l'équilibre, c'ast l'agriculture qui doit prédominer; l'industrie n'est que non annoxe, »

De temps en temps, il faut que cette vérité felate devant l'opinion, car la France sat à un tourannt de son histoire.

Quand j'entenda déclarer que les cultivateurs agagnent trop d'argant, quand je vois le public s'effrayer parce que le pais monte d'un sou, je din que c'est suns foile. Nous sommes tous des producteurs, que nous fassions pousser du bid que c'est suns foile. Nous sommes tous des producteurs, que nous fassions pousser du bid que c'est suns foile. Nous sommes tous des producteurs, que nous fassions pousser du bid que c'est suns foile. Nous sommes tous des producteurs, que nous fassions pousser du bid que c'est suns foile. Nous sommes tous des producteurs, que nous fassions pousser du luige mêms France, nous ne pouvons avoir qu'une mêms pensec: la fajier vivre.

Il ne doit plus y avoir, dans ce pays, les partisans de l'indiustrie, de l'auttre. Cherchons tous l'équilbre dans le production ustionale.

Trêve encore sux querrelles du libre-dehan, sich-li, car je crois qu'en faisant ce que vous faites pour l'agriculture, vous travailles au bien du pesa. »

M. Loucheur a prié le Ministre d'interventr que l'agriculture, vous travailles au bien du pesa. »

et pour procurer aux agriculteurs des engrals azotés à ben murché : lis pourront alors pro-duire économiquement.

LA SEMAINE SOCIALE DE FRANCE se tiendra à Strasbourg du 31 juillet au 6 août

Dana quesques mois, du 31 juillet au 6 acêt, aura lien à Nirasbourg, la XIV session des Semaines sociates de France. Ce sera une grande semaine, dont le endre et le programme offeiront un puissant attrait.

L'attention ne se lasse pas de se porter vers cette quivre qui élabore pailemment, tout en se teinant aux très, pressantes setuelités, une synthèse sociale, dectribuée et pratique, dont aucune école ne donne l'exemple.

Le moment est donc bien choisi pour signaler l'appartifion du compte-cendu de la Bernaine sociale de Toulouse. On sait que les reavanx de cette session furent consacrés à l'étude des divers aspects et des moyens de solution de ce qu'on appelle l'injustice écouomique, et qui u'est autre que l'abus dans l'usage des hiens matériels. Les cours out réponds à l'attente des auditeurs, Des maltres de la sociologie cathològie, conque MM. Durhoit, Vaisusia, Crétinon, Cavaliera, Gounot, Terrel, Lerolle, Plot, Martin Saint-Léon, Desbuquiois, Deslandres, Boissard,Ciabrun, Georges Goyan, Mgr. Jutien, MM. Souriac, Anglade Dubruel, le R.P. Rutten, ont apprefondi les causes de ces abus et cesagé de dégager, à la lumière des principes chêtiens, les remèdes les plus officaces.

Le compto-rendu de la Semaine sociale de Toulouse préparen la nouvelle session de Strasbourg. Il sera lu ce médité par tous les sentits que la vue du valuer de forte de scentifs que la vue du mainer défine de connects de la contra de la contra de la contra de la compte rendu de la senaite sociale de strasbourg. Il sera lu ce médité par tous les marits que la vue du pariers d'éres de scenaire.

Toulouse préparers la nouvelle session de Strasbourg. Il sera lu et médité par tous les esprits que la vue du patient effort de recons-

truction entrepris par lo catholicisme, dans tous les domaines, impressionne. En vente: 12 fr. 80 france, à Paris, ches Gabalda, 10, rue Bonaparte; à Lyon, Chro-nique Sociale, 16, rue du Plat; Vitto, 3, place Bellecour.

LES VERTUS DES PLANTES

LE MYRTE

Le myrte pousse spontanément dans tou-es les régions méridionales de l'Europe et il st cuitivé dans tous les jardins, où il se plait toutes les expositions. Sous les tropiques, il atteint plusieurs mètres de hauteur; mals, dans nos climats, le myrte n'est qu'un arbris-soau élégant aux feuilles lisses, ovales, d'un heau vert foncé, aux fleurs blanches ou bleu-

es. Les fumeurs et les personnes atteintes de

Les fumeurs et les personnes atteintes de certaines maladies qui altèreut in pureté de l'haleine se trouvent bien de se rincer la bouche de tenips en temps avec l'eau de myrte. La liqueur préparée en laissaix macérer des baies de myrte dans de l'alcool que l'on sucre et clarifie, est digestive , apértitive et sourciraine contre les faiblesses d'estonnec. La décoction de ces baies à la dosse d'une poignée par litre d'eau est sudorifique à l'intérieur. On empide la même décoction, à l'extérieur, en lotions sur les yeux contre l'inflammation des paupières et la conjonctivite. On l'a recommande contre la gale et les autres maladies parasitaires. On l'a employée encore avec de bons résultats en compresses sur les fractures et les luxations.

Les cataplasmes préparés avec des feuilles de myrte cuites dans du vin éthilecré avec

les de myrte, mais plus spécialement avec l'écorce, est tonique, astringente et employée à l'intérieur contre les hémorragies, la disr-rhée, à l'extérieur contre les plaies et les

Serge Davrit.

AUJOURD'HUI, LUNDI 29 MAI : Aujourd'hui, saint Maximin; demain

inand.

140º jour de l'année.

60iell: Lever à 4 h. 56; coucher à 20 h. 40.

Lunc: Rouvelle du 36; Premier quartier le :

A 18 h. calle Pierre-de-Roubaiz, conférent e M. Julien Fantâme.

A 20 h., Casino-Théàtre, « Phi-Phi ».

LA REUNION GENERALE DE LA LIQUE PATRIOTIQUE DES FRANÇAISES

Par son nombre sans cesse croissant, par son action incessante, le Comité roubaisien de la Ligne Patriotique des Françaises a fatt preuve, cetta aunée encore, de sa vitalité.

A la réunion générale qui eut liou hier dimanche, à 15 houres, a l'Hippodroms, ungrande partie des 5.000 adhérentes que compte les douses sections de Roubels, avait répondu à l'appet de leur dévonée prévidente.

Mgr Quillet, retenu à Rome par le Congrès eucharistique international, avait dévigué son éminent vicaire gééral, Mgr Margorin, qui présidait, entouré du Mue Amédie Prouvont, de Mila Decisy, sucrénire du Comité diocésain de Lille, de MM. La chandiaes Cattoeu, doyep de Saint-Martin; Batsille. mité diocésain de Lille, de MM, le a chanoise Cattoen, doyes de Suint-Martin; Bastelle de Notre-Dame; Cochez, du Sacré-Cœur; le sibée Vandewalle, auménier de la Ligue Leduc, supérieur de l'Institución Notre-Dam des Cictoires; Marlehelle, curé de Saint Sépulcre; Duffe, curé de Saint-Jean-Baptiste et les membres du Comité directeur et de Comités surgissiaux.

LE RAPPORT DE LA PRESIDENTE

LE RAPPORT DE LA PRESIDENTE Après cette courte allocation, Musa Amédée Prouvost donne lecture du rapport des faits effects de l'année. Elle salur tout d'abord Margerin, dont clie fait le plus délicat élore. 8 Robbaix, dit-elle, apprécie hantement l'ancien recteur de l'Université catholique, qui n'est pas d'alliques un inconnu. Tous se rappellent encre les magnifiques cours qu'il donna ladis ici.

en terminant, fait un rapide tableau des tra-taux de la viralité des différents groupements paroissiaux, dont l'ensemble comporte 5.040

ET LE REPOS DU DIMANCHE
CONFERENCE DE M. L'ABBE LEDUC
Un des grands attralis de cette réunion
était sans conteste la conférence que devait
faire M. l'abbé Leduc, l'émitnent supérieur
du ollège Notre-Danne des Victoires, dont la
parole chaude et persussive autant que choisie est appréciée hautement.

De création essentiellement divine, le repos hebdomadaire doit être observé par les houmes suivant les ordres très précis que Dieu a, à plasieurs reprises. renuveleis. Aussi, dit le conferencier, une véritable croisade doit être antreporties par la Ligue pour l'observation du repos dominical, et cette croisade peut être à juste titre, faite aux cris de : Dieu le veut!

L'inobservance de cette loi fut une des grandes fautes du siècle dernier, et Pie IX navait pas craint de déclarer : « Il n'y aura bienfôt plus de réligion, pulsque bientôt il n'y aura plus de dimanche. »

LES INTERETS HUMAINS

Ia loi du dimanche ent avant tout une loi de repos si nécessaire au corps de l'homme après une semaine de travail et d'estigne : La didu repos dominical est aussi une loi d'affrachissement au'il faut respecter d'éfraire.

M. l'abbé Léduc dit alors qu'el doit être le dimanche cathollque : jour de Dieu et jour de l'homme.

Méconustre ce jour de repos, évet, dit-il, faire abstraction de toutes les joies famillales qu'on ne

Ceux qui out voulu lafelser le dimanche comme d'affigura ceux qui veulent lui porter atteinte, veulent la déchéance morale et la ruine de la Patrie. La cupidité, l'ambition, la méchanceté humainea n'étant plus bridées. l'homme aera entraîné dans des luttes, des batailles, qui la ruineront et ruineront la Patrie. De plus, si le dimanche n'est pas sanctifié l'homme sera attiré par les réjouissances deshonnètes, ce qui, comme nous en donnent l'exemple des villes paiennes de jadis, amènerait la décadence et le ruine du pays. Comme conclusions pratiques, le coufé-

Jadis, ambaerait la désadence et la reine du pays.
Comme conclusions pratiques, le conférencier demande que les ligueuses prennent nettement position contre toute atteinte à la loi du repos dominical et qu'elles mettent leur vie d'accord avec leurs convictions.

« C'est l'opinion, dit-il, qui prépure les lois. Aussi parlez, agisses, et montres l'exemple en ne faisant le dimanche que les achats atrictement nécessaires, en laissant aux serviteurs plus de liberté et en ayent recours le moins possible aux services publics ».

Cette magnifique pinidoirie en faveur du repos dominical, soulève de nombreux applandissements.

Mgr Margerin remercia M. l'abbé Leduc de l'exposé si précis et st complet qu'il venait de faire et s'adressant aux ligueuses, il leur recommanda de mettre en pratique les enseignoments qui se dégagement de cette conscignoments qui se dégagement de cette constérence.

LA TOMBOLA

LA TOMBOLA

Avant le ffrage en tombola de sept billets
de pèleriques à Lourdes, Mine Amédéo Prouvost remet solonnellement à Mine DubarCattel, de Croix, mère de 18 onfants, le diplôme que le omité central adresse aux familles mathematiques.

Mercken.

Avant de lever la réunion, Mme Amédée Prouvest denne lecture d'un télégramme qui sera adressé à Mgr Quillet.

Au cours de cette réunion, l'excellente phalange musicale le « Cercle Hymphonique Roubissien », que dirige avec beaucoup de talent M, V. Decottignies, a interprété queiques morceaux de son répertoire.

LA DISTRIBUTION DES PRIMES

Théodore Lallemand et Julion Gadenne
Dimanche à 11 lieures, a cu lieu dans la
sulle Pierre de Roundhit, à l'Hôtel de Ville,
la distribution solennelle des primes des legs
de MM. Alfred Motte-Grimonprez, Théodore
Lallemand et Julion fiadenne, aux ménages
les mieux tenus et les plus chargés d'enfants,
devant une assistance nombreuse.
La séance était présidée par M. Alfred Lerouge, vice-président du Burcau de Bienfalsance, ayant à ses côtés MM. Gaston Dupurez Dumant administratures. Eugène

snace, usant a ses côtés MM. Gaston Du burcq, Dumont, administrateurs, Eugène Motte, Fernand Motte, Robert Motte et Cor-donnier, secrétaire do cet établissement cha-ritable.

LES DISCOURS

Après l'exécution de la « Marseillaise », par la Grande-Vanfare, MM. Alfred Lerouge et Robert Motte ont pris la parole. ert Motte ont pris la parole. DISCOURS DE M. LEROUGE

DISCOURS DE M. LEROUGE

Avant de procéder, dit-li, à la solemité à laquelle vous aves été invitée, permetten-moi d'adresser un souvenir énut à l'homme de bien que fut M. Alphonse Vaissier, vice-président et administrateur du Bureau de Bienfaisance pendant de nombreuses anuées.

Après aveir rappelé que M. Alphonse Vaissier ravit préside, en 1014, la decnième distribution des prinses, M. Lerougs dit que, grâce à la créarait présidé, en 1014, la decnième distribution des prinses, M. Lerougs dit que, grâce à la créarin résente du Fonds municipal de chônage, le lurseau de Bienfaisance, moius surchargé, peut reprendre la répartition annuelle des primes.

La lecon de la guerre a prouvé, continue-t-il, que les pays on les familles noubreuses ne sont pas l'exception, sont les mieux armés pour la concurrence économique. Que la Prance soit de crex-là pour faire triompher dans le monde les principes de justice et de fraternité.

C'est pour encourager ceux qui voudraient travailler à atteindre ce but, que la Commission administrative du l'ureau de Bienfaisance, d'accord avec les héritiers des légatières, a ceu de son devoir de réserver la grande majorité des primes aux familles ouvrières chargées d'enfants.

Regrettant que le coût non décroissant des

Saluant respectueusement la mémoire de sor grand-père, qu'il n'a pas connu, M. Robert Motte déclare avoir l'impression de l'avoir vu tant ses collaborateurs, ses ouvriers, qui l'oni coudoyé, ent parlé de lut comme d'un grand sui. Puis, montrant combien son sieul s'étalt inté-resse su sort des humbles, M. Robert Motte neuronité.

uisque f'at le plaisir d'avoir devent moi les et mères de famille nombreuse et les re-

En terminant, M. Robert Motte adressa sea remerciementa à la «Grande Fanfara » et à son chef.

Cos discours ont été chalcureusement appliaudis, M. Cordonnier donns ensuite lecture de la liste des bénéficiaires des primes.

20 su'sets. — Heustracte Henri, rue de Wassquehal, impasse de la Fonderie, 11; Avenel Lucien, rus de l'Epeule, cour Bissin, 12; Brulois femme, née ligrae, nus des Vélocipàdes, cour Vandendrouck, 10; Dekimpe Camilla, rus de l'Epeule, cour Bissin, 12; Brulois femme, née ligrae, rus des Vélocipàdes, cour Vandendrouck, 10; Dekimpe Camilla, rus de l'Epeule, cour Beroussanux, 8i Deswerf Vve, née Valliant, rus de la Parche, fort Brist, 28; Brudinnost Edmond, rus Jouffrey, 183; Duret Camilla, rue de Densin, 100; Mappe Charlos, rue de la Potennerie, 13; Vantieghen Vve, née Rouleire, vour Lecomie, 1; Lapierce Jean, rus Ingres, 38; Wilfart Albionse, ru du Tilleul, 174, cour Jonneau, 25; Pariona Vve, née Honerée, rue du Fontenoy, 113; Furin Vve, née Bauduin, rue du Pontenoy, 113; Florin Vve, née Bauduin, rue du Pontenoy, 113; Florin Vve, née Bauduin, rue du Pontenoy, 113; Tariolle Einestline, rue d'Alma, 278, cour St-Joseph, 34; Dentureq Vve, née Lefebvre, rue de la Paix, cour GLefebvre, 18; Guillent Albions, rue du Pontenoy, 114; cour Potentes, 16; Gueton Michel rue Charlemagne, 40, 20 tables. — Allard Henri, rue de l'Epeule, 157, cour Lumpe, 10; Carré Edmond, rue-Lurochefoucsuid, maison Vandamme, 71; Pyne Oner, rue Charles, rue Guidens, rue Bayard, 27; Larona, 18; Larona, 19; Deleroix Vve, née Debuyser, rue du Chemin-Neuf, 42; Gievert Charles, rue Wa-Aman, 27; Rollaert Vve, née Debuyser, rue du Chemin-Neuf, 42; Gievert Charles, rue Guiden, rue Marthon; Poons Charles, rue Bayard, 27; Larona, Alphonas, rue du Hutin, 4, maionia Marthon; Doons Charles, rue Bayard, 27; Larona, 19; Pers Desire, rue des Longues-Haise, cour Devrensus, 1; Dolplace Vve, née Bubols, rue des Louis, rue des louis

Affred, rue Cohenn. 9; Hosten Félix, rue Wagram, ceur Devos, 1.

20 leta de six cheises. — Beusquart Lucien, rue de la Perche, fort Sion, 4; Ducoulombier Louis, rue de la Perche, cour St-Pierre, 9; Vandacle Charles, rue de l'Epeule, 95, cour Lepers, 2; Delahact Vve, nee Lamont, rue de la Liusite, 10; Duquennoy, femm, née Margalet, boulevard Montesquieu, 54; Florin, femme, née Ferret, rue de Wasqueiul, cour St-Joseph, 3; Drubbele Arthur, rue de Bouvines, fre cour Fontier, 7; Herkenrath Anatole, rue et cour de Tunis, 14; Panlus Laurent, rue de Bouvines, 10; cour Fontier, 71; Soens Georges, bullevard de Reina, maisons Dehjanque, 2; Ruysschaert, Haymonde, rue Archimède, 98; Croquette Michel, rue des Anges, 69; Lecnaert Georges, rue Cuvier, 46; Rombouts, 16; Lecnaert Georges, rue Cuvier, 46; Rombouts, 16; Lecnaert Georges, rue Cuvier, 46; Rombouts, 69; Croquette Michel, rue de Auger, 90 bia, cour Millescamps, 7; Caplette Achille, rue de la Tortue, 11; Vandelen Léopold, rue de Lannoy, fort Despretz, 31; Leiliver Jules, rue Bernard, cour Florentin, 2.

lièvre Jules, rue Bernard, cour Florentin, 2.

Lille, cour. Motta-Degand, 13; Tosler Jules, rue de 13lle, cour. Motta-Degand, 13; Tosler Jules, rue du Parc, 40; Masse Louis, rue de l'Ebenie, cour Bourgois, 6; Dasprez Louis, rue Honri-Carrette, 70; Vinceat Herman, rue d'Arcole, 17; Montiguies Hearl, boulevard de Meta, 15; Delepauw Vve, née Deroubaix rue de la Conférence 30; Toussaint Jules, rue Lacroix, 16, cour Réguler, 8; Françoios Georges, rue N.-D. des Victolres, cour Dewas, 4; Leplat Louis, rue Hochel 50; Fourmentraux l'aul, rue de Leuse, 23; Vandenrue Bernard, cour Bernard, 7; Van Enis, feume, née Verspecten, rue des Longue-Hisies, cour Degrand, 6; Dutholt Hearl, rue du Bols-lo-Duc, 8; 15 beroeaux. — Vorhanghen Arthur, rue de

rand, d. Duthoit Henrl, rus du Bols-le-Duc, 8.

15 beroeaux. — Verhaeghen Arthur, rus de Eus, 15; Veinan Désiré, rus de la Plaucheroité, cour Florin. 26; Delamoy Georges, rus cabert, cour Desplechin, fi Josse Gaston, rus leaurewaert, 6; Cruypenninck Lucienne, rus de Epenle, 101; Decroly-Bigant, rus des Filatures, 6; Dekens Vincent, rus de l'Epeule, cour Leers, 3; Guerville Albertine, rus des Arts, 188; press-Dellacherje, rus de Naples, cour Curteau, 6; Veys, Vve, née Libeer Marie, Grand'Rue, 120; cour Cotteau, 6; Vermeire Vve, née Plumet, us Lafayette, 2; Cromphout Henrl, rus Bernard, 22, cour Florentip, 5; Demeestere Vve, née [vys Odile, Grani'Rue, 209 bis, cour Couteau, ; Troquette Arthur, rus des Longues-Hales, 64, our Bernard, 21; Yandewalle, femme, née Pilsert, boulevard d'Halloin, 21.

cour Berbard, 21; Vandewale, remine, ner rulaert, boulevard d'Helluin, 21.

19 lits garais.— Carette Jean, rue Cugnot, 24,
cour Fontaine, 4: Lamont Achille, rue des Fleurs,
cour Desruitsseaux. 44; Pruvost Auguste, rue
Heli, 31; Stoltz Auguste, rue de Béthure, 58;
Bontinck, Vve, née Hoys, rue de la Perche, fort
Briet, 21; Baas Leon, rue de Lille, impasse dex
Arts, cour Scherpersel, 2; Boulet Séraphin, rue
Ma Campagne, cour Flamencourt, 1; Duvillers
Affred, rue Decréme, 20½ cour Parent, 2; Floriu, Vve, née Jacgère, rue Decrème, cour Parent,
2; Cartigny Emile, rue de France, cour Verschaeve, 7; Nys Félicien, rue Marc-Seguini, 20;
Meurike J.-B., rue Franklin, 139; Sanctorum
J.-B., rue de Condé, 55; Coder Etienne, rue de
Leuze, 65, cour Vandevelde, 2; Surbaut Francois, rue Beaurewaert, 88; Wild Albert, rue du
Tilleul, cour Lefelvier-Bhoudt, 2; Claeya Charies, rue Charlemagne, 25; Passion J.-B., rue des
Lougues-Haies, 108; Durieux Gustave, rue Voltaire, 21.

de la Mackelleric, maisona Anonymes, N; Dujar-din Benoit, rue de la Mackellerie, 100; Leman Léon, rue des Arts. 23: Declerec, Vve. née De-roubaix, rue de l'Eppeule, cour St-Joseph, 8 (cour de l'Abreuvoir); Desmedt Guillaume, rue Hila-

Funérailles des morts glorieux LA CEREMONIE ORGANISEE PAR LE « SOUVENIR FRANÇAIS »

FAR LE « SOUVEME FRANÇAIS «
Le « Souveme Français » organise, au
jourd'hul, lundi, à 14 h. 20, en l'église Notro-Pame, tes funérailles solemolies des victimes
de le guerre ramenées au cimetière de Rou-baix :

S. cour Nimen; Emile Schamps, soldst, 351e d'inf., rue de Lillé 160 bls, cour Rassen, 2; Victor Lesrusses, caperal. 51e d'inf., rue Le-croix, cour Delsanoy, 10, mors neur la France à Verdun, le 15 ectobre 1014, dens sa 28e an-

a verduit, le 18 octobre 1912, dans as 30c aunée;
Désiré Hennebieq, soldat, 366e d'inf., méd. mil.,
croix de guerre, rue de la Ferche, impasse dé
la Branserie, 88;
Georges Vreuiz, soldat 151e d'inf., rue de Natples, 98, tombé au champ d'hopneur en Chasse,
pague, le 11 octobre 1918, dans as 19e année;
Désir Lerthielis, soldat, 385e d'inf., méd. militacroix de guerre, rue du Marquiest, 38, mamber
de la Nociété de gymnustique « La Patriete »
de Croix :
Charles Naff, solder 385e d'inf., méd. militaire.

pour la France à Verdun, le 3 ectebre 1914 dans sa 31e aunée; Alfred Vanhamme, mattre pointeur, 41e d'art, méd. milit., croix de guerre, rue de Beaumont, cité Luridan, 15; Paul Parmestier, soldat, 351e d'inf., Grande-Ruqa, 120 bis, cour Dermettre; Alphense Knoff, soldat, 162e d'inf., 7, rue Beau-court;

court;
Camille Leplat, caperal, 162e d'inf., méd. millècroix de guerre, rue Lafayette, 16, tombé en
champ d'honneur le 23 février 1916, à Verdun,
à l'âge de 25 ans;
Théophite Dupencheel, soldat, 163e d'inf., rue de
Flaudre, 140;
Achille Vanderaspoliden, coldat, 351e d'inf., rue
de la Balance, 1:

de la Balance, 1;
Achille Meunier, caporal 62e d'inf., rue Saintac
Elliasbeth, 14. creix de guerra, membre det
Anciena Sous-Officiera Français, mort pour la
France à Auberive, le 51 octobre 1916, à l'âge
de 33 ans;
Emile Thierry, victime civile, rue des Parver

taires.

Le Stade Roubaisies convoque ses membres pour assister aux funérailles de M. Alfred Van hamme. Rendes-vous rue Isabeau, à 14 b. 15.

CEREMONIE PARTICULIERE Aujourd'hui, lundi, à D h. 45, en l'églist Sainte-Ellanbeth, auront lieu les funérailles

de M. Albert Soyez, soldat au 351e E. L. mort pour la France, à Verdun, le 3 décems bre 1914, dans sa 182 année. Réunion au dépositoire à 9 h. 15.

FUNERAILLES DE M. EMILE POLLET

On pous prie d'insérer :

Les membres de la chorale « La Cœcilia Rousbissienne u sont priés d'assister au service solennel de M. Emile Pollet, officier d'Académia ancien président d'honneur de la société, qui suré lieu mardi, à D h. 30, ca l'église Sainte-Elbarbeth.

Le service de la sûreté a été chargé de rechercher les auteurs de ce cambriolage.

HALLE FLIPO. — Deux mille petits jans, bons extra à choisir, cuits, le kile, 10 fr. eves 8 sf., Saucissons fins, 10 fr. Beurre de Hollande strin, 10 fr. Café, 8.50. Biscuits fins, 7 et 8 fr. Fronnage Hollande grav, 6 fr., et vieux, 8 fe Gruyère, 7 et 9 fr. Pain d'épiches, 3.00 et 3.50 vier tableaux.

912016

Nº 82,

LA PEAU DU MORT - Eh! vous le saves bien. Parce que j'al Eté ce qu'on appelle un bohème dans toute la force du terme. A droite et à gauche j'ai

du un service à quelques amis et ils m'on

donné, en échange, quelques louis, par-ci par-là. C'est avec cet argent que j'ai mangé et surtout bu, car autant vous le dire moi-même, Jai un faible pour le punch.

— C'est rrès bien, monsieur, dit alors M.

destras, vous pouves vous retirer.

— Tiens! vous renonces donc à me mettre

Tiens! vous renonces donc à me mettre on état d'arrestation.

Jo devrais le feire, dit le juge d'instruction, eu égard à la façon dont vous vous tenes devant la justice, mais vous aves sans doute bu trop de punch, et je vous avertis que yotre interregatoire est fini. Retires-vous.

Montussan eut l'air fort atlafait. Il mit insolemment aon chapeau sur sa tête et s'en l'il.

A l'instant même où Lucien quittait le Palais de Justice, un homme à mine étrenge le suivit de loin. Montussan avait aperçu le per-sonnage, ce qui attira sur sa physionomie un de la complice.

écleir de malice.

Mais il ne fit pas un mouvement, il ne mit
pas plus d'empressement à marcher. Au contraire, il s'arrêta sur les quais, regarda coufer Peas, fit des études comparées sur la viteme des bateaux-omaibus et continua lea-

FEUILLETON 40 « JOURNAL DE ROUBAIX » | tement sa route vers le quartier de l'Hôtel-de-

ulcères de mauvaise nature.

Ville.
Une fois dans la rue Saint-Antoine, il s'orienta, mit le cap sur la Bastille, enfila le faubourg Saint-Autoine, tourna à gauche et gagna le boulevant extérieur.
Ou cett juré que Montossan voulait absolu-

Extre que je vous aurai manqué de respectant de le river que Montresam vontait absoliture que l'univer que montre tranquillement à n'er le bohème comme un homme qui fait consciencieusement son métier.

Après milis détours, Moutusan arriva aur le boulevard de la Villette et entra dans un caberet très mai famé où il se fit servir une consommation quelconque qui lui perunt de lier conversation avec quelques babitués du lieu. Il offri mêm à ces derniers une tourarée et fut va par l'agent à l'attention de qui on favait confi, dans l'exercice de cette almable fraternité.

— Monsieur, la police est venne.
— Il les venne ches vous.
— Monsieur, la police est venne.
— Monsieur, la police est venne.
— Missi quol? ... vous aves l'air de vous un départ de la Villette et entra dans un caberet très mai famé où il se fit servir une cousommation quelconque qui lui perunt de lier conversation avec quelques babitués du moi?
— Veuillez donc me mettre au courant de le virie mêm à ces derniers une tourante et du bouge.
— Monsieur, la police est venne.
— Missi, aunait pour de deserte ou devanu una ble fraternité.
— Worte servaite l'insolent.
— Men aunt pous de ma courte rande de l'accue almable fraternité.
— Worte servaite l'insolent.
— Monsieur, la police est venne.
— Missis quarit pous de l'accue d'insolent et deservaite l'insolent.
— Missis quoi l'accue de ceut de vive de deservaite l'insolent.
— Missis quoi l'accue de courant de contrett de le vive de deservaite l'insolent.
— Missis quoi l'accue ma l'insolent de rouver un beau d'ésorde.
— Missis quoi l'accue ma l'insolent de rouver un beau d'estre et de donc retre location.
— Missis quoi l'accue ma l'accue ma l'accue d'en au courant de l'accue de l'insolent de l'

me fuites et quels regards vous me lancez Monsieur, répondit solennellement la dame, je ne veux pas vous permettre la moindre famillarité avec moi.

· Est-ce que je vous aurai manqué de respect ?

— Un de ces messieurs? Quels messieurs?

— Un de ces messieurs de la police,

— Ah! forr bien, continuez.

— Je lui ai entenda dire que vous étiez presque accusé d'avoir trempé dans un crime. C'est pourquoi, monsieur, je ne veux avoir aucur rapport avec vous.

— Un crime! vous êtes folle, ma chère. Quant aux rapports que nous devons avoir ensemble, ils continueront, ue vous en déplaise, tant que je serai votre locataire. Vous étes forcée de nu remetrie, mes lettres et de donner les renseignements nécessaires aux personnes qui viennent me voir, ne l'oubliez pas.

Mais, pendant le trajet, le bouème fit des

efforts incroyables pour s'échapper.
Après être resté un moment tranquille et comme résigué, il sauta tout à coup sur l'agent, le maintint un instant haletant et

s'épanouir sur sa figure un large et joyeun sourire.

— Tout marche à souhait, dit-il. Je ne regrette qu'une chose, c'est que le lieu de repos où je viens d'être déposé manque totaiement de punch. Mais, bah' qui suit? avec le mulei chargé d'or de Philippe de Macédoine, ou pourra peut-être s'en procurer.

Et, là-dessus, il se jeta sur son lit.

— Ah! par exemple, s'écria-t-il ençore, ce manque aussi d'autre chose. Si j'avais le portrait de Geneviève, tout serait pour le mieur dans la meilleure des prisons.

Cela dit, il se mit à peuser doucement à la jeune fille, ne se souclant pas plus de sa nou velle situation que si c'est été un vain rêva Dès le lendemain, il fut mandé ches le jarge d'instruction.

En entrant dans le cabinet du magistait Lucien avait pris un air farouche dans leque se pouvait lire aussi une indignation fort bin jouée.

Ce fut même lui qui prit le premier la pai

jouée.
Ce fut même lui qui prit le premier le pai role contre toutes les règies établies.

— J'ose croire, monsieur, dit-il, que mod arrestation est tout simplement un abus de pouvoir et que vous aves cédé, en me faisant mettre en prison, à un mouvement de cubre que je ne qualifierai pas trop sévèrement et l'arrelant impardonnelle. l'appelant impardonnable.

M. Mestrus le regarda aus passion, d'au ceil oft se lisatt l'indifférence de l'Accumaccoutumé à se trouver en face de auture

perverses.

Vous ones croire cela fort mal & pe

(Ling is calle, gogs 4).